

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 10 : De Thesee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 09 : De Theseo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 09 : De Theseo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[90\] : De Thesee](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 09 : De Thesee](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VII, 10 : De Thesee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1214>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 739-756

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Thésée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Thesee.

CHAPITRE X.



THESÉE fut fils de Neptun, & d'Æthre, toutefois Plutarque escriuant sa vie dit qu'Ægee fut son pere, & que de par luy il estoit descendu en droite ligne du grand Erechthee, Roy d'Athenes, & des premiers habitans qui tindrent le pays d'Attique, qu'on appella depuis Autochthones, qui vaut autant à dire comme originaires & nez de la terre mesme: qu'il n'estoit point de memoire qu'ils fussent venus d'ailleurs pour s'habituer là: & du costé de sa mere estoit issu de Pelops, de son temps le plus puissant Roy de toute la Moree, sur tout en grand quantité de fils & filles, qu'il donnoit en mariage aux plus grands Seigneurs du pays, & semoit ses fils par les villes franches, trouuant moyen de leur en faire auoir le gouuernement: Pithee pere d'Æthre, mere de Thesee en fut l'un, lequel eut la reputation du plus sçauant & plus sage homme de son temps. Or Ægee, Roy d'Athenes desirant sçauoir comme il pourroit auoir des enfans, s'en alla en la ville de Delphes, à l'Oracle d'Apollon, où la Religieuse du Temple luy defendit pour responce, de ne toucher point ny ne connoistre femme qu'il ne fust de retour à Athenes. Et parce que les termes de la prophetie estoient fort obscurs (selon que les Oracles de ces malins Esprits du temps passé, destruits par la venue de nostre Seigneur Iesus-Christ, estoient ordinairement ambigus & à deux ententes) à son retour il passa par Trœzene, que Pithee auoit fondee, pour les luy communiquer. Les paroles de cette prophetie estoient telles:

*Homme en qui est la vertu accomplie,
Le pied sortant hors du bonc ne desie,
Que tu ne sois de retour à Athenes.*

Ce qu'entendant Pithee, luy persuada, ou bien par quelque ruse faffice, de sorte qu'il le fit coucher avec sa fille Æthre. Ægee donc après auoir eu sa compagnie, connoissant que c'estoit la fille de Pithee qui auoit couché avec luy, & se doutant qu'elle estoit enccinte de sa semence, luy laissa vne espee & des souliers, lesquels il cacha sous vne grosse pierre, qui estoit creuse, tout autant iustement qu'il falloit pour contenir ce qu'il y mettoit: & luy en chargea que si d'auenture elle faisoit vn fils, quand il seroit parvenu iusques en aage d'homme assez puissant pour remuer cette pierre, & prendre ce qu'il auroit laissé dessous, elle le luy enuoyast avec telles enseignes, sans que nul autre en eust la connoissance. Cela fait il s'en alla. Æthre quelques mois après

Genealogie de Thesee.

enseignes
la fille à
Æthre
par Ægee
pour se
connoi-
stre le fils
qui na-
issoit
d'eux.

QQq iiij

Natiuité
de The-
see.

Indices
de sa va-
leur &
magnani-
mité de
courage.

Partemēt
de Thesee
esquil-
lonné par
la renom-
mée
d'Hercu-
le.

Premier
voleur
defait par
Thesee,
Periphe-
the.

se deliura d'un beau fils, qui dès lors fut appelé Thesee, du mot *tithénai*, c'est à dire, mettre ou poser, à cause de ses enseignes de reconnaissance qu'Egee auoit posées sous la pierre. Cependant Pithee faisoit courir le bruit qu'il estoit fils de Neptun, pourautant que les Troezeniens auoient ce Dieu en grande reuerence, l'adorans comme patron & protecteur de leur ville, & luy faisans offrandes de leurs premiers fruiets. Si fut Thesee tenu en telle reputation, iusqu'à ce qu'arriué aux premiers ans de sa iennesse, & qu'il montra avec la force de corps auoir vne grandeur de courage ioincte à vne prudence naturelle, & à vn sens rassis; sa mere le mena au lieu où estoit la grosse pierre creuse: & luy declairant au vray le faict de sa naissance, & par qui il auoit esté engendré, luy fit prendre les enseignes de reconnaissance que son pere y auoit cachees, & luy conseilla de l'aller trouuer à Athenes. Or auint vn iour qu'estant encore ieune garçon Hercule passa chez Pithee à Trozene, où Thesee voyant la peau du Lion qu'il auoit accoustumé de porter, courut contre vn homme qu'il apperceut tenant en main vne coignée, & la luy arracha pour tuer cette beste, cuidant que ce fust de faict vn Lion en vie, au lieu que les autres enfans de Trozene saisis de frayeur s'en estoient fuyz. Dès ce temps-là la gloire des faicts renommez d'Hercule luy enflamma secrettement le cœur, de maniere qu'il ne faisoit conte que de luy, & escoutoit avecques beaucoup d'affection ceux qui alloient recitant quel homme c'estoit, mesmement ceux qui l'auoient veu, qui auoient esté presens quand il auoit dict ou faict aucune chose digne de memoire. La nuit il ne songeoit que des gestes d'iceluy, & le iour la ialousie le poignoit du desir d'en faire quelquefois autant, avec ce qu'ils estoient proches parens, comme enfans de deux cousines germaines; car Æthre estoit fille de Pithee, & Alemele mere d'Hercule, fille de Lysidice, sœur germaine de Pithee, tous deux enfans de Pelops & d'Hippodame. Ainsi donques il partit de chez son ayeul maternel Pithee, avec dessein d'imiter la vertu & vaillance de son parent Hercule. Et combien que le chemin pour aller par terre de Trozene à Athenes fust fort dangereux, à raison des brigands & voleurs que ce siecle-là produisoit, en force de bras, legereté de pieds, & puissance vniuerselle de toute leur personne, surpassans de beaucoup l'ordinaire des autres: tant y a, que ny ayeul, ny mere, ne le peurent induire de faire ce chemin par mer; durant lequel il nettoya le monde de beaucoup de meschans bandoüillers & ribleurs, qui vilainement & arrogamment outrageoient les hommes, & leur fit iustement sentir les mesmes peines qu'injustement ils imposoient aux autres. Le premier qu'il desfit fut vn brigand nommé Periphethe, dedans le territoire de la ville d'Epidaure. Ce voleur portoit ordinairement vne massue de cuiure, & à cette cause on le surnommoit *Corinetes*, c'est

à dire porte-massuë. Si mit le premier la main sur luy pour le garder de passer, mais Thesee le combattit, & le tua, dont il fut si aile, que comme son parent portoit la despoüille du Lion, tesmoiguât la grandeur de la beste par luy occise; aussi voulut-il tousiours porter cette massuë pour memorial de la notable victoire qu'il auoit obtenüe pour son premier chef-d'œuvre. Passant plus outre dedans le destroit de la Moree, il mit à mort Polypemon, autrement dit Sinnis, surnommé *Pityocampés*, c'est à dire, plesseur de pins; pource qu'il abaissoit à grand force des pins iusqu'à terre, auxquels il attachoit les passans iambe deçà, iambe delà: puis couppant ce qui les arrestoit, laissoit remonter de force les branches en leur place ordinaire, & par ce moyen les faisoit d'une cruelle & inhumaine façon escarteler en pieces. Après il défit la Lee Crommyenne, autrement dictée Phee, c'est à dire, Bure, beste faisant beaucoup de mal autour de Strommyon au pays d'Attique (On attribue aussi cette defaite à Hercule: sinon que nous voulions croire qu'Hercule défit le Porc, & Thesee la Lee) Toutefois les autres ont escrit que cette Phee estoit vne brigande meurtriere, & abandonnee de son corps, destroussant ceux qui passoient auprès de Crommyon où elle repairoit; & qu'elle fut surnommée Lee, pour ses mœurs deshonestes & sa meschante vie: pour laquelle finalement elle fut mise à mort par Thesee. Item il défit Sciren à l'entree du territoire de Megare, non loing d'Athenes, pource qu'il destroussoit les passans, ou bien, ainsi que d'autres disent, pource que par vne outrageuse mauuaistié, & vn plaisir desordonné, il tendoit ses pieds à ceux qui passoient par là le long de la marine, & leur commandoit de les luy lauer: puis quand ils le cuidoient baisser pour ce faire, il les poussoit à coups de pied, tant qu'il les faisoit d'un lieu tres-haut tresbucher en la mer. Thesee le ietta luy-mesme du haut en bas des rochers. Il tua aussi en la ville d'Eleusine Cercyon Arcadien, qui contraignoit tous les passans de s'esproouuer contre luy à la lutte, & les estouffoit pour la plupart. Puis tirant vn peu plus outre, défit en la ville d'Herminie Damaste, autrement dict *Procrustes*, qui demouroit en vn lieu de la prouince d'Attique, nommé Corydal, tres-cruel bourreau des pauvres estrangers passans. En suite poursuivant son chemin, il arriua vers la riuere de Cephise, là où quelques-vns de la maison des Phytalides luy allerent par honneur au deuant, & à sa requeste le purifierent selon les ceremonies accoustumées en ce tēps-là. Puis ayant fait aux Dieux vn Sacrifice de propitiation, le festoyerent en leur maison, & fut le premier bon recueil qu'il trouua en tout son chemin. Finalement il arriua à Athenes, où il trouua l'État troublé de seditions, partialitez, diuisions; & particulièrement la maison d'Æge: en mauuais termes aussi, à cause que Medee, bannie de la ville de Corinthe, s'estoit retirée à Athenes, & se tenoit avec Ægee,

II. Polypemon, autrement Sinnis, ou Pityocampés.

III. La Lee Crommyenne.

IV. Sciren.

V. Cercyon Arcadien.

VI. Damaste, dit Procrustes.

Arrivée de Thesee à Athenes.

Se faisant
connoi-
stre en
le poison
qui luy
estoit ap-
presté.

Embus-
cade de
Pallas de-
faite par
Thesée.

Voyez le
7. labeur
d'Her-
cule.

Tetrapo-
lis vau-
tant à
dire que
Quatre-
villes. c'e-
stoit une
quatrie-
me partie
de l'Atti-
que, con-
tenant
quatre
villes.
Oenoë,
Proba-
linte, Tri-
corynthe
& Mara-
thon.
Histoire
du Mino-
taure.

auquel elle auoit promis de luy faire auoir des enfans par la vertu de quelques breuuages & medecines : mais ayant senty le vent de la ve-
nuë de Thesee, premier que le bon-homme *Ægee*, ia vieil, soupçon-
neux, & se defiant de toutes choses, sceust qui il estoit, elle luy per-
suada de l'empoisonner en vn banquet que l'on luy feroit comme à
vn estranger passant. Thesée ne faillit pas d'aller à ce festin, sans tou-
tesfois se descourrir soy-mesme, ains voulant donner à *Ægee* sujet &
moyen de le reconnoistre, quand on veint à seruir la viande sur table,
il desgaina son espee, comme s'il en eust voulu trencher, & la luy
monstra. *Ægee* tout soudain la reconnut, & quand & quand renuer-
sa la coupe où estoit le poison qu'on auoit appresté pour luy bailler.
Puis par plusieurs interrogatoires le reconnut & l'auoia en public-
que assemblee pour son fils heritier & successeur au Royaume. Ce
que voyant *Pallas* fils legitime de *Pandion*, qui parauant auoit touf-
jours esperé de recouurer le Royaume d'Athenes à tout le moins
après la mort d'*Ægee*, qui n'estoit que fils adoptif de *Pandion*, & n'es-
toit point du sang Royal des *Erechthides*; il s'esleua avec ses enfans
en armes, & se diuisans en deux troupes; les vns vindrent ouuerre-
ment avec leur pere droit à la ville : les autres se mirent en embuscade
au bourg de *Garget*, en intention de les assaillir par deux cottez.
Thesee aduertty de leur dessein par vn herault de leur party mesme,
nommé *Leos*, alla soudainement charger ceux qui estoient en em-
buscade, & les mit tous au fil de l'espee. Ceux de la troupe de *Pallas*
se desbanderent d'oüie, & s'escarterent qui çà qui là. Cela faict, The-
see qui ne vouloit demeurer oisif, & par mesme moyen desiroit gra-
tifier au peuple, s'en alla combattre le Taureau de *Marathon*, lequel
faisoit beaucoup de maux aux habitans de la contree de *Tetrapolis*:
& ayant pris vif, le passa à trauers la ville, afin qu'il fust veu de tous
les habitans, puis le sacrifia à *Apollon Delphinien* (autres dient à
Diane de Marathon.) Peu de temps apres cet exploit, vindrent de
Candie les gens du Roy *Minos*, demander pour la troisieme fois le
tribut que luy payoient ceux d'Athenes pour le sujet qui s'ensuit. *An-
drogee* fils aîné de *Minos* fut occis en trahison dans le pays de l'*Atti-
que* par quelques Atheniens & Megariens, ialoux qu'il eust emporté
le prix de la lutte par dessus eux : à raison dequoy *Minos* poursuivant
la vengeance de cette mort, fit guerre guerroyable aux Atheniens,
avec vn general degast du pays. Mais outre cela la sterilité, la famine,
la pestilence, & plusieurs autres maux les accueillirent iusques à voir
rarir leurs riuieres. En suite il rasa de fonds en comble la ville de *Me-
gare*, & mit à mort le Roy *Nysus*, que sa propre fille *Scylla*, transpor-
tee d'amour, luy rauit & liura entre ses mains. Car elle osta à son pere
le cheueu fatal empourpré, auquel consistoit le terme de sa vie. Mais
les Dieux en ayans pitié, le transmuerent en *Esperuier*, la fille (que

Minos pour la meschâceté par elle commise ne voulut oncques voir en Aloïette. C'est pourquoy l'Esperuier, encore pour le iourd'huy fait guerre mortelle à l'Aloïette. Les Atheniens affligez comme dessus, recoururent à l'Oraële d'Apollon; lequel leur respondit qu'ils appaisassent Minos, & quand ils seroient reconciliez avec luy, que l'ire des Dieux cesseroit aussi encontre eux, & leurs afflictions prendroient fin. Si enuoyèrent incontinent deuers luy, & le requirent de paix: laquelle il leur octroya, sous condition, que l'espace de neuf ans durât ils seroient tenus d'enuoyer en Candie, par forme de tribut sept ieunes garçons de bonne maison, & autant de ieunes filles. Iusques icy le conte est veritable: mais ce qui suit semble estre fabuleux, à sçauoir, que quand ces pauures prisonniers estoient arriuez en Candie, on les faisoit deuorer par le Minotaure dedans le Labyrinthe, & qu'ils y alloient errans çà & là, sans pouuoir trouuer issuë pour en sortir, iusques à ce qu'ils y mouroient de male faim, & estoit ce Minautaure (ainsi l'a dit Euripide:)

*Vn corps meslé, un monstre ayant figure
De Taureau ioint à humaine nature.*

Car ceux de Candie ont de tout temps constamment asseuré que ce Labyrinthe estoit vne geole, en laquelle il n'y auoit autre mal, sinon que ceux qui y estoient enfermez n'en pouuoient sortir: que Minos en memoire de son fils Androgee auoit institué des festes & ieu de prix, là où il donnoit à ceux qui y emportoient la victoire, ces ieunes enfans Atheniens, lesquels cependant estoient soigneusement gardez dans la geole du Labyrinthe: & qu'aux premiers ieu l'un des Capitaines du Roy, nommé Taure, qui auoit le plus de credit autour de son maistre, gaigna le prix: Ce Taure fut vn homme de tres-mauuais naturel qui traitta fort durement & superbement ces enfans d'Athenes, lesquels mis entre les mains des vainqueurs, vieillissoient en Candie, gaignans leur vie à seruir pauurement. Ainsi donc la troisieme année du tribut escheuë, comme on vint à contraindre les peres qui auoient des enfans non mariez, de les bailler pour les mettre à l'auenture du sort: les bourgeois d'Athenes commencerent à murmurer contre Ægee, alleguans pour leurs griefs, que luy qui auoit esté cause de tout le mal, estoit seul exempt de la peine, & que pour faire tumber le Royaume entre les mains d'un sien bastard, il ne se soucioit point qu'ils fussent eux priez & destituez de leurs naturels & legitimes enfans. Ces iustes doléances des peres à qui l'on ostoit les enfans, percerent le cœur à Thesee, qui s'offrit volontairement à y estre enuoyé avec ceux sur qui le sort cherroit. Toutefois Hellanique a escrit que ce n'estoit pas ceux de la ville qui tiroient au sort les enfans quel on deuoit enuoyer pour le tribut: mais que Minos y venoit luy-mesme, & les choisissoit à son plaisir, & que lors il choisit

Labyrinthe, geole des Atheniens enuoyez pour tribut.

Mortuë de des Atheniens contre Ægee leur Roy.

Pour lesquels aller à Thesee s'offrit d'aller en Candie.

Thesee le premier, sous les conditions accordees entre-eux, c'est à sçauoir, que les Atheniens furniroient de vaisseaux, & que les enfans s'embarqueroient avec luy sans porter aucun baston de guerre: mais qu'après la mort du Minotaure, le tribut cessast. Or parce que les peres n'auoient aucune esperance de iamais reuoir leurs enfans, les Atheniens souloient enuoyer vn nauire pour conduire les enfans, avec vn voile noir, en signifiante de duel & perte toute notoire.

Esperant
retour-
ner victo-
rieux du
Mino-
taure.

Mino-
taure oc-
cis par
Thesee à
l'aide
d'Ariad-
ne.

Descrip-
tion du
Labyrin-
the.

Toutefois pour l'esperance que Thesee donnoit à son pere, se faisant fort & promettant hardiment qu'il viendrait au dessus du Minotaure; Egée donna au pilote du nauire vne voile blanche, luy ordonnant qu'à son retour il tendist la voile blanche, si son fils estoit échappé: sinon, qu'il mist la noire, pour luy montrer de tout loing son malheur. Simonide escrit que cette voile n'estoit pas blanche mais rouge, teinte en escarlate, par laquelle il tesmoigneroit de loing qu'il auroit espanché le sang du Minotaure. Arrivé en Candie, il tua ce Minotaure, avec le moyen que luy donna Ariadne, fille de Minos & de Pasiphaé, laquelle s'estant amourachée de luy, tant pour la hardiesse qu'il eut au recouurement de la bague que nous dirons tantost, que pour la grandeur de son courage, de sa ieunesse, beauté & noblesse de sa race, s'offrit de luy donner assistance en cet affaire s'il luy vouloit promettre de l'espouser. Ce qu'ayant obtenu, elle luy donna vn peloton de fil, à l'aide duquel elle luy enseigna comme il pourroit facilement se tirer des tours & destours de l'embreüillé Labyrinthe, attachant la fisselle à l'entree d'iceluy. Ce Labyrinthe fut fait par Dedale à l'imitation de celuy qui estoit en Egypte en la ville des Crocodiles. Herodote en son Euterpe décrit ainsi la magnificence de ce bastiment: *Si l'on considere les beaux murs & bastimens des Grecs, on en trouuera la besongne beaucoup moindre tant en peine qu'en despesse, que celle de ce Labyrinthe. Je sçay bien que le Temple d'Epheuse & celuy de Samos sont excellens & magnifiques tout ce qui se peut, & leurs pyramides plus superbes qu'on ne sçauroit ny dire ny croire, chacune desquelles se pourroit bien parangoner avec plusieurs edifices Grecs. Mais ce Labyrinthe surpasse mesme en excelléce d'œuvre ces pyramides. Car il y a douze grâds corps d'hostel voustrez, qui ont leurs portes vis à vis les vnes des autres. Six regardent le Septentrion, & six le Midy: & sont tous compris dâs l'enceinte d'une mesme muraille. Il y a double logis & deux estages: l'un sous terre, & l'autre à raiz de chauffée, chacun desquels est diuisé en trois mille cinq cens pieces aux departemens de chambres, sales, garderobes, galeries & cabinets. Quât aux logis de dessous terre, il tesmoigne que les Gouverneurs d'Egypte ne permirent à leur compagnie de les visiter, parce que là estoient les tombeaux des Roys qui auoient fait bastir cette geole, comme des sacrez saints Crocodiles. De ceux de dessus il atteste les auoir vus, & qu'ils exce-*
dent

de de beaucoup tous les ouvrages faits de main d'homme. Car les issues par les chambres, & tant de rentremens & retours par les salles de costé & d'autre, me mettoient (dit-il) en une merueilleuse admiration. Des corps d'hostel, on passe dans les salles; des salles, dedans les chambres; des chambres, aux garderobes & cabinets; de là en d'autres salles, antichambres & galleries, De toutes lesquelles pieces le plancher aussi bien comme les parois est de pierre de taille, ouuree parci-par là de figures à demi-bosse. Chascun de ces manoirs ou corps d'hostel, a outre plus sa portique à l'entree, soustenuë de belles grosses colonnes d'une pierre blanche, fort proprement. Et à l'encongnure où se termine le Labyrinthe, est annexee une Pyramide de quarante pas en quarré, taillée à grandes figures d'animaux, à laquelle on va par dessus terre. Thesee ayant occis le Minotaure s'en retourna dont il estoit party, emmenant quand & luy les autres ieunes enfans d'Athenes, & Ariadne Pherecyde adjouste qu'il brisa & gasta les quilles & les carenes de tous les vaisseaux de Candie, afin que l'on ne le peust soudainement poursuivre. Quelques-vns disent que le Capitaine Taure fut par Thesee occis sur le port mesme en combatant, comme ils estoient tous prests à faire voile. Mais il y a plus d'apparence en ce qu'a escript Philochore, que le Roy Minos ayant faict ouvrir les ieux, ainsi qu'il auoit accoustumé tous les ans, en l'honneur & memoire de son fils, chascun commença de porter enuie à ce Capitaine, pource qu'on s'attendoit bien qu'il en emporteroit encore le prix, comme il auoit faictés années precedentes: avec ce que son autorité le rendoit mal voulu, à cause qu'il estoit homme superbe; & si le soupçonnoit-on d'entretenir la Roine Pasiphaë (comme de faict on dit que Minos faisant la guerre aux Atheniens, elle eut vn fils dudit Taure, qui fut nommé du nom de pere: mais d'autant qu'on le croyoit estre fils de Minos, on luy fit porter les noms de Minos & de Taure, ioints ensemble, & fut dict Minotaure: qui pour l'extreme seuerité dont il traitoit ces ieunes Atheniens, eut le bruit de les deuorer.) Parquoy quand Thesee vint à demander de se battre avec luy, Minos le luy octroya facilement. Et estant la coustume en Candie que les Dames se trouuoient aux esbatemens publics, & assistoient à voir les ieux, l'Infante Ariadne se trouuant à ceux là, y fut esprise de l'amour de Thesee, le voyant si beau & si adroit à la lutte, qu'il surmonta tous ceux qui se presenterent pour lutter. Le Roy mesme Minos fut si ioyeux de ce qu'il auoit osté l'honneur au Capitaine Taure, qu'il le renuoya franc & quitte en son pais, en luy rendant aussi les autres prisonniers Atheniens, & remettant, pour l'amour de luy à la ville d'Athenes, ce tribut qu'elle luy deuoit payer. Clideme conte cecy d'une autre & toute differente sorte, recherchant le commencement de plus hault. Car il dict qu'il y auoit pour

Thesee
se fauoir
& retourne-
né à
Athenes.

Causés
de la tra-
hie cou-
ceue con-
tre le Ca-
pitaine
Taure.

R R r

Diuees
auis fut le
Minotaure & La-
byrinthe
de Can-
die.

lors vne ordonnance generale par toute la Grece, qui defendoit à toute maniere de gens de faire voile en vaisseau où il y eust plus de cinq personnes, excepté à lason seul; Capitaine de la grande nef d'Argo, avec commission de courir la mer pour oster & chasser tous les corsaires & larrons escumans la mer; & que Dædale s'en estant fui de Candie à Athenes dedans vn petit bateau pour les causes que nous dirons en son discours, Minos contre les defenes publique, le voulut poursuiure avec vne flotte de plusieurs vaisseaux à rames; mais qu'il fut ietté par la tourmente en la coste de Sicile, où il deceda. Depuis son fils Deucalion griefuement courroucé contre les Atheniens, les enuoya sommer de luy rendre Dædale; autrement, qu'il feroit mourir les enfans qui auoient esté baillez en ostage à Minos son pere, dequoy Thesee s'excusa, disant qu'il ne pouuoit abandonner Dædale, attendu qu'il luy tenoit de si pres, comme d'estre son cousin germain, pource qu'il estoit fils de Merope fille d'Erechthee. Mais cependant il fit secrettement faire plusieurs vaisseaux, partie dans l'Attique mesme, au bourg de Thymetade, arriere des grands chemins passans; partie aussi en la ville de Trœzene par l'entreprise de son ayeul Pithee, afin que son dessein en fust plus couuert, Puis quand tout son equipage fut prest, il monta sur mer, premier que les Candiots en fussent aucunement auertis; de sorte que quand ils le descouurent de loing, ils s'imaginerent que ces vaisseaux estoient à leurs amis. Au moyen dequoy Thesee descendit en terre sans aucune resistance, & se saisit du port: puis ayant Dædale & les bannis de Candie pour guides, entra iusque dedans la ville mesme de Gnose, où il desit en bataille Deucalion, deuant les portes du Labyrinthe, avec toutes ses gardes & satellites: & par ce moien salut que sa soeur Ariadne prist les affaires du Royaume en main, Thesee fit appointment avec elle, & retira les ieunes enfans d'Athenes detenus en ostage, remettant en bonne paix, amitié & concorde les Atheniens avec les Candiots: lesquels promirent & iurerent que iamais ils ne leur recommenceroient la guerre. L'histoire adioust qu'après la deffaite du Minotaure, Thesee prenant avec soy Ariadne autrice de son salut & de sa deliurance, arriua en l'isle de Naxe (autrement nommee Dia, & auparauant Strongyle: item Dionysia, à cause de l'abondance des vignes qui y sont) la où Bacchus l'auertit en songe qu'il eust à la luy quitter: & que craignant la majesté diuine de Bacchus, il espia l'heure qu'il la vid detenue d'un profond sommeil, en laquelle il fit secrettement voile, & partit de ladite isle, Bacchus l'espoula depuis (les autres disent que cest Oenar prestre de Bacchus) & engendra d'elle Thoas, Oenopion, Staphyle, Euanthes, Latramys, & Tauropolis. Les autres disent qu'elle se pendit de regret se voyant abandonnee par Thesee, & tiennent qu'il la laissa pource qu'il en aimoit vne autre:

Ariadne
abandon-
nee par
Thesee à
la femi-
ne de
Bacchus.

*Car il aimoit Aeglé Nymphe gentille,
Laquelle estoit de Panopee fille.*

Les autres escriuent qu'elle eut deux enfans de Thesee, Oenopion & Staphyle. D'autres le content encore d'une façon toute diuerse, disans que Thesee fut ietté par vne tourmente en l'isle de Chypre, ayant quand & luy Ariadne enceinte, & si trauaillée de l'agitation de la mer, qu'elle n'en pouuoit plus : tellement qu'il fut contraint de la mettre à terre, & que depuis il entra dans son nauire pour le cuidoer defendre contre la tempeste : mais qu'il fut derechef ietté loing de la coste en pleine mer par la violence des vents. Les Dames du pais recueillirent humainement Ariadne : & parce qu'elle se desconfortoit extremement de se voir abandonnée, elles contrefirent des lettres au nom de Thesee pour la consoler ; & quand elle fut prestée à se deliurer de son enfant, elles firent tout deuoir de la secourir : Mais elle mourut en trauail sans iamaïs pouuoir enfanter, & fut honorablement inhumée par les Dames de Chypre. Thesee y retourna quelque temps après fort desplaisant de ceste mort : & laissa de l'argent à ceux du pays pour luy faire dire tous les ans vn seruice. Quelques Na-
xiens ont anciennement raconté qu'il y a eu deux Minos & deux Ariadnes ; dont l'une fut mariée à Bacchus en l'isle de Naxe, de laquelle naquit Staphyle ; l'autre plus ieune fut rauie & enleuée par Thesee, qui puis apres l'abandonna, & elle se retira en l'isle de Naxe avec sa nourrice nommée Corcyne, où elle mourut. D'auantage Theopompe a escrit que Minos ayant receu Thesee & les autres ieunes enfans Atheniens, deueint de prime arriuee amoureux de Periboe fille du Geant Eurymedon : & que comme Thesee se gaussoit de la lubricité, alleguant que luy fils de Neptun, seroit indigne d'un tel pere, s'il endureoit aucun outrage estre faict à la pudicité d'icelle. Minos de colere luy dit plusieurs pouillies & iniures : & entre autres reproches, qu'il n'estoit point fils de Neptun, & que s'il auoit ietté dans la mer vne bague qu'il tenoit, il ne la luy scauroit recouurer. Ce que disant il la ietta au fond de l'eau, & Thesee s'estant soudain élancé apres, fut recueilly par vne troupe de Dauphins, qui le menerent aux Néréides, par le moyen desquelles il recouura cet anneau : puis sortit rapportant & la bague & vne couronne qu'Amphitrite luy bailla : & pour perpetuelle souuenance de ce faict, Neptun logea ceste couronne entre les estoiles. Or Thesee partant de l'isle de Candie veint descendre en celle de Delos, où il sacrifia au temple d'Apollon, puis dança avec ses compagnons vne dance que les Deliens ont long temps depuis pratiquée, l'appellans la Gruë, en laquelle y auoit plusieurs tours & retours ; à l'imitation des tournoyemens & vire voltes du Labyrinthe. Il la dança autour de l'autel qu'on appelloit Ceraton, c'est à dire faict de cornes, pour autant qu'il estoit composé de cor-

Quel-
ques-uns
disent
qu'il la
laissa vo-
lontaire-
ment en-
yuee
pour a-
uoir trop
bien des
bons vins
du pays.
Voyez le
chap. de
Bacchus
au j. liure

Seruice
faict par
Thesee
pour la
mourir Ariadne.

Pieut
que Thesee
fut
extrait de
Neptun

R R r ij

Imprudence du pilote de Thesée, cause de la mort du Roy Egée.

Braue entreprise de Thesée.

Institution du Panathenæe par Thesée. Gouvernement Royal d'Athenes réduit en populaire.

nes seulement, toutes du costé gauche, si bien entrelassées ensemble, sans autre liaison, qu'elles faisoient vn autel : puis il fit quelques ieux de prix, esquels fut premierement donnée la branche de palme au vainqueur, pour loyer de sa victoire. Mais quand ils approcherent de la coste d'Attique, ils furēt si espris de ioye luy & son pilote, qu'ils oublierent de mettre au vent la voile blanche par laquelle ils deuoient donner signal de leur salut à Egée, lequel voyant de loing la voile noire, & n'esperant plus de reuoir iamais son fils, en eut si grand regret, qu'il se precipita du haut en bas d'un rocher, & se tua. Peu de temps apres la mort de son pere il entreprit vne chose grande à merueilles : c'est qu'il assembla en vne cité, & reduisit en vn corps de ville les habitans de toute la prouince d'Attique, lesquels auparauant estoient espars en plusieurs bourgs, & par consequent mal-aîsez à assembler quand il estoit question de quelque affaire d'Estat. Il trouua les pauvres gens & les personnes priuees, prestes à suiure sa semonce; mais les riches & ceux qui auoient autorité en chasque bourg, non : toutesfois il les gagna aussi, leur promettant que ce seroit vne chose publique, non subieete à la puissance d'un Prince souverain, ains plustost vn gouvernement populaire, auquel il se retiendroit la superintendance de la guerre, & la garde des loix seulement. Ainsi les vns s'y rengèrent de leur bon gré, les autres qui n'en auoient point d'enuie, neantmoins aymerent mieux y consentir que d'attendre qu'ils y fussent contraints par force, car sa puissance, hardiesse & autorité estoit desia grande. Si fit adonc demolir tous les Palais à tenir la iustice, & toutes les sales à conuocquer le Conseil; osta tous Iuges & Officiers, bastit vn Palais commun, & vne Sale pour tenir le Conseil : puis institua la feste solempnelle & generale & le Sacrifice commun à tous ceux de l'Attique, qui fut nommee *Panathenæe*, & vn autre particulier pour les estrangers, dict *Metæcie*. Cela faict il quitta son autorité Royale : comme il auoit promis, & se mit à ordonner l'Estat & police de la chose publique, commençant au seruice des Dieux, car il enuoya en premier lieu vers l'Oracle d'Apollon à Delphes pour sçauoir des aduantures de ceste nouuelle ville, dont luy fut rapportee telle responce :

*Fils d'Egeus & de la fille chere
De Pitheus, le haut-tonnant mon Pere
En vostre ville amis la destinee
D'autres plusieurs, & leur fin terminee.
Et quant à toyne va ton cœur vaillant
De trop d'ennuy à penser travaillant :
Car comme vn cuir enflé, tousiours iras
Flottant sur mer, & point ne periras.*

On trouue par eſcrit que la Sibylle depuis prononça de ſa bouche vn tout ſemblable oracle pour la ville d'Athenes :

Le cuir enflé flotte bien ſur la mer,

Mais il ne peut au dedans abyſmer.

Et pour peupler ſa ville, il offrit meſmes droicts & meſmes priuileges de bourgeoisie à ceux qui ſ'y voudroient venir habiter, qu'aux naturels citoyens, diuiſa les eſtats, diuiſa la Nobleſſe d'avec les laboureurs & d'avec les artiſans & gens de metier, leur donna la charge des choſes appartenantes au faiſt de la Religion & du ſeruice des Dieux, de pouuoir eſtre eleus aux offices publics, d'interpreter les loix, d'enſeigner les choſes ſainctes & ſacrees : fit forger de la monnoye marquee de la figure d'vn bœuf, en memoire du Taureau de Marathon, ou du Capitaine de Minos; ou pour inciter ſes citoyens à s'adonner au labourage. En vn mot, ce gouuernement populaire inſtitué par Theſee à Athenes, dura iuſqu'à ce que Piſiſtrate opprimant la liberté de la choſe publique, ſe fit par ſon beau dire donner le tiltre de Roy. Il inſtitua les ieux Iſthmiques, comme nous auons dit en ſon lieu. Quant au voyage qu'il fit en mer Majoûr, les autheurs le content fort diuerſement. Les vns diſent qu'il y alla avec Hercule contre les Amazones; & que pour honorer ſa vertu Hercule luy donna Antiope Royne des Amazones. Les autres ſouſtiennent qu'il y fit vn voyage à part apres celui d'Hercule, & qu'il y print ceſte Amazone prilonniere. Les autres eſcriuent qu'il l'emmena par tromperie & par ſurpriſe, pource que les Amazones aymans naturellement les hommes, nes'enfuyrent point quand elles le virent aborder en leur pays, mais luy enuoyerent des preſens; & qu'il conuia celle qui les luy apporta, d'entrer en ſon nauire : mais que ſi toſt qu'elle y fut entree, il fit mettre la voile au vent, & ainſi l'emmena. Quoy que ſoit, il eſt bien certain que les Amazones entrerent vne fois avec vne puiffante armée dedans la Grece, & ayans paſſé le bras de mer qui s'appelle Boſphore Cimmerien, ſe vindrent camper dedans l'enceinte de la ville meſme, en vn lieu qui pour ceſte cauſe fut nommé Amazonion. Theſee d'autre coſté leua autant de troupes qu'il pût, tant de la ville que des lieux circonuoifins, & leur donna la bataille, en laquelle dès la premiere rencontre les Atheniens furent viuement repouſſez : mais en fin ils rembarrerent leur pointe droite iuſques dans leur camp, en tuerent grand nombre, & mirent le reſte en route. Les autres diſent que cette guerre ayant duré quatre mois, fut terminée par appointement faiſt entr'eux par le moyen d'Hippolyte, que les autres nomment Antiope, qu'il auoit eſpouſée : toutefois aucuns diſent qu'elle fut tuée en combattant du coſté de Theſee, par vne autre nommée Molpadie. Les tombeaux des Amazones qui ſe voyoient iadis autour d'Athenes, font foy de ce ſiege & de cette bataille. D'autres eſcriuent

Marque
de la mon-
noye de
Theſee.

Voyage
de The-
ſee en
Mer Ma-
joûr.

Guerre
de The-
ſee con-
tre les A-
mazones.

Femmes
de Theſee
legitimes
& rauies.

RRr iij

qu'elles entreprindrent cette guerre pour venger le tort qu'il faisoit à leur Royne Antiope, en la repudiant pour espouser Phedre fille de Minos. Mais la verité est qu'après la mort d'Antiope il espousa Phedre, ayant desia eu d'Antiope vn fils nommé Hippolyte, que Pindare appelle Demophon. On trouue plusieurs contes touchant les mariages de Thesee, dont les commencemens n'ont point esté honnestes, ny les issuës heureuses. Il rauit Anaxo Troezenienne; & après auoir tué Sinnis & Cercyon, il prit à force leurs filles. Il espousa aussi Periboe mere d'Aiax, puis Phereboe & Ioppe fille d'Iphicle. Il abandonna laschement (au moins on s'en blasme) Ariadne pour l'amour d'Æglé fille de Panopee. Il rauit Antiope: puis voulant espouser Phedre, craignant que son fils Hippolyte ne gourmandast les enfans qu'il pourroit auoir d'elle, on dit qu'il l'enuoya à son ayeul Pirthe. Ce qu'il fit, affin qu'il fut nourry près de luy, & qu'il le fust successeur de son Royaume. Puis ayant occis Pallas & ses enfans, pource qu'ils vouloient remuer mesnage & troubler l'Estat, il s'en alla à Troezene pour s'en purger; où Phedre vid premierement Hippolyte; & dès cette premiere veüe s'estant amourachée de luy, s'enluiuèrent les piteuses aduantures d'Hippolyte, que nous auons amplement descriptes ailleurs. Finalement il rauit Helene à Aphidne place d'Attique, que Castor & Pollux reuenus de la poursuite de Thesee & recouffie de leur soeur, raserent, comme dit Strabon au 9. liure. Ce rauissement par luy fait en l'age de cinquante ans, remplit de guerre toute la prouince d'Attique, & fut en fin cause qu'il luy fallut abandonner son pays: & au bout de cela le fit mourir, comme nous dirons tantost. Il fut au demeurant si valeureux & magnanime, que beaucoup de preux & vaillans personnages l'eurent pour coadiuteur en plusieurs beaux & grands exploits d'armes. Il se trouua en l'assemblée du Sanglier de Calydon: il aida au Roy Adralte à recouurer les corps de ceux qui estoient morts en la bataille deuant Thebes: il fut au voyage de la Colchide avec Iason: il se trouua à la bataille des Lapithes contre les Centaures aux nopces de Pirithois. Et d'autant que ceste paire d'amis est nombree entre ceux qui ont iuré & entretenu vne amitié inuiolable entr'eux, il faut sçauoir par quel moyen ils s'allierent ensemble d'une si estroite amitié. La renommee de la vaillance de Thesee estoit fort espandue par toute la Grece, lors que Pirithois la voulant cognoistre par experience, alla exprez courir les terres, & emmena quelques aumailles qui estoient à luy, au territoire de Marathon. Thesee en ayant aduis, alla soudain en armes à la recouffie. Pirithe en estant aduertý ne s'enfuit point, ains retourna tout court au deuant de luy: & incontinent qu'ils s'entreuirent, ils furent tous estonnez de la beauté & hardiesse l'un de l'autre, tellement qu'ils n'eurent point enuie de combattre: ains Pirithe tendant le premier la main à Thesee, luy dit,

Lin. 2. ch.
8.

Helene
raue par
Thesee.

Beefre-
cuel des
proiection
de Thesee.

Subiet de
l'amitié
contra-
ctée entre
Thesee &
Pirithe.

qu'il le faisoit luy mesme iuge du dommage qu'il pouuoit auoir receu de cette sienne course, & que volontiers il en payeroit l'amende telle qu'il luy plairoit taxer. Thesee adonc luy quitta non seulement tout ce del'dommagement, mais dauantage le conuia à vouloir estre son amy & son frere d'armes. Ainsi iurerent-ils sur le champ amitié fraternelle. Depuis laquelle iuree entr'eux, Pirithe espousa Deidame, & enuoya prier Thesee de venir à ses nopces, visiter son pays & faire bonne chere avec les Lapithes: là où les Centaures enyurez firent des insolences & receurent le chastiment que nous auons cy-dessus déclaré. Quant au rauissement d'Helene, voicy comme la plus grand' part des auteurs le content. Thesee & Pirithois s'en allerent ensemble à Lacedemone, où ils rauirent Helene fort ieune encore, ainsi comme elle dançoit au Temple de Diane, & s'enfuirent à tout. Et comme ils furent hors de la Moree, ils accorderent entr'eux de tirer au sort à qui des deux elle demeureroit, à la charge que celuy auquel elle eschettoit, l'auroit pour sa femme; mais qu'il seroit aussi tenu d'aider à son compagnon à en recouurer vne autre. Le sort la donna à Thesee: qui l'emporta en la ville d'Aphidne; pource qu'elle n'estoit pas encore mariable, & y faisant venir la mere Æthre pour la gouverner, les bailla en garde à vn sien amy nommé Aphidne, auquel il recommanda de la garder si soigneusement & si secrettement que personne n'en sceust rien. D'autres adioustent qu'Helene recouree par ses freres d'entre les mains de Thesee, comme elle se retiroit à Lacedemone, accoucha dans Argos, enceinte de la semence de Thesee, où elle fit bastir vn magnifique Temple à Lucine: combien qu'Ouide en l'Epistre d'Helene à Paris, dise que Thesee ne luy osta point sa virginité, comme ces vers le demonstrent:

Chap. 4.
de ce lier

Rauisse-
ment
d'Helene.

*Sçauoir-mon si d'autant qu'un Heros de la race
De Neptun prit vn iour de me raur l'audace,
Il pense qu'on me puisse enleuer par deux fois?
Certes de ce meffaiët coupable ie serois,
S'il m'auoit engeolee, ou bien par fine esmorce
Atrapé mon amour: mais puis qu'il m'eut de force,
Il ne tira de moy sinon qu'un non vouloir.
Sine peut-il brauer qu'il ait eu ce pouuoir,
Qu'il ait eu ce credit, d'obtenir iouissance,
Par son rapt, du doux fruit qu'il auoit esperance.
I'en reuins n'ayant eu que la peur & l'es moy,
Cet outrageux tira quelque baiser de moy.
Ouy, mais baisers ravis maugré moy par contrainte,
Il ne m'a iamais veu de son amour esprainte,
Et ne se peut vanter qu'il ait onc obtenus,
Pour sa flame assonuir, aucuns saïëts de Venus.*

R R r iiii

Descente
de Thesee
& Pirithoe
aux enfers

Ce que dessus a quelque apparence de verité : mais ce qui suit de leur descente aux enfers pour enleuer Proserpine, est tres-fabuleux. On dit donc que suivant leur compromis ayans ouy tant de recit de l'excellente beauté de Proserpine, ils prindrent resolution de descendre aux enfers, où estans arriuez, bien las de la longueur du chemin qu'ils auoient faict, ils se reposerent sur vne roche, à laquelle ils demeurèrent tellement attachez, que iamais ils n'en sceurent partir, iusqu'à tant qu'Hercule y abordant pour emmener Cerbere, deliura Thesee. Mais la verité du faict est qu'ils s'en allerent ensemble pour raur la fille d'Ædonce Roy des Molossiens, lequel se surnommoit Pluton; sa femme, Cerés; sa fille Proserpine; & vn tres-dangereux chien qu'il nourrissoit, Cerbere (selon que ceste Prouince faisant partie de l'Epire, aujourd'huy Albanie, produisoit iadis de merueilleusement gros chiens qu'ils appelloient Molosses, du nom des habitans mesmes, que nous nommons communément mastins de cour, & dogues d'un mot Anglois) contre lequel il faisoit combattre ceux qui venoient demander sa fille en mariage, promettant la donner à celuy qui demeureroit vainqueur. Mais estant lors auerty que Pirithoüs estoit venu, non pour requerir sa fille en mariage, ains pour la raur, il le fit incontinent defaire par son chien, comme chef de l'entreprise; & serrer Thesee en estroite prison, comme ayant seulement accompagné son amy, où il demeura iusqu'à tant qu'Ædonce festoyant vn iour Hercule comme il passoit par son pais, il luy fit le discours comme Thesee & Pirithoe estoient venus pour luy raur sa fille, & comme estans descouuers ils en auoient esté punis. Hercule fut bien desplaisant d'entendre que l'un estoit desia mort, & l'autre en danger de mourir, lequel il pria Ædonce de vouloir lascher pour l'amour de luy : ce qu'il luy oütroya. Durant la prison de Thesee suruint la guerre des Tyndarides, Castor & Pollux enfans de Tyndare, lesquels vindrent à main armee contre la ville d'Athenes redemandans leur sœur rauie par Thesee: auxquels les Atheniens firent responce qu'ils ne sçauoient où elle auoit esté laissée. Adonc se mirent les freres à faire la guerre à bon escient, & rauager tout le pays, excepté l'Academie, lieu plaisant & couuert d'un frais ombrage, distant de la ville d'environ mille pas, renommé pour la natiuité de Platon, où depuis il tint son eschole si celebree par les Anciens autheurs. On dit qu'ils esparagnerent ceste place pour l'amour d'un nommé Academe, qui leur descourrit que leur sœur estoit recelee en la ville d'Aphidnes. Mais ceux qui sçauent tres-bien que les Grecs par leur vanité & grande presumption ont tousiours obscurcy les Antiquitez Hebraïques, voire de toutes autres nations pour se les attribuer, prouuent que l'Academie fut ainsi nommee du nom de Cadme Phoenicien (la Phoenice est voisine de la Iudee) qui de son temps instaura en toute la Grece l'estude

Thesee
deliuré à
la reques-
te d'Her-
cule.

Antique
rauagée
par les
Tyndari-
des.

des lettres & sciences liberales. Quand les Tyndarides eurent leur sœur, ils la remmenerent à Lacedæmone, & prindrent Æthre prisonniere, laquelle fut depuis emmenée à Troye lors que Pâris rauit Helene, selon le tesmoignage d'Homere en ces vers:

*Aethra la fille à Pithee le vieux,
Et Clymené avec elle aux beaux yeux.*

Cette Clymené estoit Damoiselle d'Helene, participant à ses conseils, messagere & entremetteuse de ses larcins amoureux. Thesee deliuré de sa captiuité retourna à Athenes, où il trouua l'Estat bien brouillé par les menees & pratiques d'un Menesthee, fils de Pelee, qui fut fils d'Ornee, qui fut fils d'Erechthee en son viuant Seigneur de ce pays-là. Ce Menesthee, descendu du vray & legitime sang Royal, auoit en l'absence de Thesee flatté si bien le peuple, & par belles & attrayantes paroles gaigné la grace de la commune; que par mesme artifice il irrita contre Thesee les principaux de la ville, qui ia de longue main s'ennuyoient de luy. Il leur auoit mis en auant qu'il auoit osté à chacun d'eux leurs Royautez & seigneuries, & les auoit ainsi renfermez dedans la closture d'une ville, affin de les pouuoit mieux asservir & assubiectir de tout poinct à sa volonté. Quant au menu peuple, il l'auoit aussi mutiné, en luy donnant à entendre, que ce n'estoit qu'abus & songe, de la liberté qu'on leur auoit promise: mais au contraire qu'ils auoient realement & de faict esté priuez de leurs propres maisons, de leurs Temples & lieux de leurs naissances, à fin qu'au lieu de plusieurs bons & naturels Seigneurs qu'ils souloient auoir auparauant, ils fussent contraints de seruir à un seul maistre & seigneur estranger. Raisons assez suffisantes pour esmouuoir un peuple de son naturel assez enclin à sedition: tellement qu'arriué à Athenes, & voulant commander & ordonner comme il auoit accoustumé, il se trouua si embrouillé de diuisions & partialitez ciuiles, à cause que ceux qui le haïssoient de long temps, auoient adiousté à leur haine ancienne le mespris de ne le craindre plus; & le commun populaire estoit deuenu si corrompu, que là où il souloit auparauant faire, sans mot dire, ne repliquer au contraire, tout ce qui luy estoit commandé, alors il vouloit estre obey & flatté. Au commencement Thesee se fit acroire qu'il pourroit vser de force: mais il fut contraint par les brigues & menees de ses aduersaires, de s'en deporter: & à la fin n'esperant plus que ses affaires se portassent iamais comme il desiroit, il enuoya secrettement ses enfans en l'isle d'Euboee à Ephenor fils de Chaleode: & luy, après auoir fait plusieurs imprecations & maledictions contre les Atheniens dedans le bourg de Garget, monta sur mer, & s'en alla en l'isle de Seyros, où il auoit des heritages, & y pensoit auoir aussi des amis. Lycomedes estoit pour lors Roy de l'isle; auquel Thesee demanda ses terres, comme ayant

Troubles
des Athe-
nes.

Contrai-
gnent
Thesee de
se retirer
à Seyre.

Piteuse
mort d'i-
celuy.

Thesée
desiré.

Os de
Thesée
miracu-
leusemēt
recou-
urez.
Les ar-
mes des
Anciens
Heros
estoyent
d'airin.

Pour-
quoy
Thesée
fut dict
fils de
Neptun.

intention des'y habiter : combien que les autres disent qu'il luy de-
mandoy de contre les Atheniens. Lycomedes, fust ou pource qu'il
redoutast la renommee d'un si grand personnage, ou pource qu'il
voulust gratifier à Menesthee, le mena sur de hauts rochers, feignant
que c'estoit pour luy montrer de là ses terres : mais quand il y fut, il le
precipita du haut en bas, & le fit ainsi malheureusement mourir. Les
autres disent qu'il tumba de luy-mesme par cas de meschef, en se
proumenant un iour après souper, ainsi qu'il auoit accoustumé. D'au-
tres encore soustiennent que Lycomedes le fit traitreusement assassi-
ner par les habitans de l'isle, qui neantmoins luy auoient fait tres-
bonne reception. Alors Menesthee demeura paisible Roy d'Athe-
nes, & les enfans de Thesee, comme personnes priuees, suivirent
Ephenor en la guerre de Troye, mais après la mort de Menesthee,
qui mourut en ce voyage, ils s'en retournerent à Athenes, & recou-
urerent le Royaume. Depuis la mort de Thesee les Atheniens eurent
plusieurs occasions de le reuerer comme demi-Dieu: car en la batail-
le de Marathon plusieurs penserent auoir veu son image en armes,
combatant contre les Barbares : & depuis les guerres Medoises, ils
eurent auertissement par la Religieuse Pythie de retirer les os de
Thesee, & les mettre en lieu honorable pour les garder religieuse-
ment. Mais ils n'en sceurent iamais auoir nouuelles, iulqu'à ce que
Cimon ayant pris l'isle de Scyros, se souuenant de cette ancienne pro-
phetie, se mit en deuoir de s'informer de la sepulture de Thesee: mais
les Scyriens ou par malice ou par ignorance ne la luy voulurent en-
seigner. En fin comme il la cherchoit, il apperceut de bon-heur un
Aigle qui frapport du bec & gratoit des griffes en un endroit un peu
releué, si luy veint incontinent en pensee de faire fouiller en ce lieu;
là où l'on trouua le tombeau d'un grand corps, avec la pointe d'une
lance qui estoit d'airin, & une espee de mesme, lesquelles choses fu-
rent toutes portees à Athenes par Cimon sur la galere capitainesse,
que les Atheniens receurent à grand' ioye, avec processions & Sa-
crifices magnifiques instituez à son honneur au huitiesme iour de
chascun mois: mais le plus grand & le plus solemnel fut establi au 8.
d'Octobre, parce qu'en tel iour il retourna de Candie avec les autres
ieunes enfans d'Athenes. Voila les principaux & les plus memora-
bles chefs concernans les proiesses & actions de Thesee, plus veri-
tables que fabuleux. Or il fut dict fils de Neptun, d'autant que les an-
ciens appelloient fils de Neptun les preux & vaillans personnages, qui
sembloient auoir en leur valeur & vertu quelque chose plus qu'hu-
maine, & ceux aussi ausquels leurs entreprises sur mer auoient
heureusement succedé, comme ainsi fust qu'ils n'eussent aucun
Dieu ne plus prompt ny plus selon auquel ils peussent rapporter
les exploits de tels personnages. La renommee de ses vaillances a

esté hault-loüee par plusieurs auteurs, d'autant que se façonnant à l'imitation d'Hercule; il a laissé beaucoup de preuues & de tesmoignages de sa vertu, effaçant la memoire de tant de cruels & barbares tyrans, & mettant à mort tant de voleurs & autres tels mal-faisans. Car il ne se peult faire que les beaux & genereux faits avec vertu soiēt defraudez des iustes loüanges & tiltres honorables qu'ils meritent de trouuer es labeurs de ceux qui font profession d'escripre: par lesquels ils aiguissent infiniment les cœurs assis en bon lieu à suiure & imiter la vertu des hommes illustres. Que si l'on taillt & supprime les gestes de ceux qui tousiours bien-faisans en de bons affaires ont acquis de la reputation; il faut qu'au lieu de la vertu, la paresse, la fainéantise, & la couïardise establisent là son regne. Mais pourquoy est-ce qu'on nous chiente tant la forme de ce Labyrinthe, tant de tours & destours desquels il estoit composé sans qu'on s'en peust depestre? & pourquoy nous bat-on les oreilles de tant de discours touchant le Minotaure? Les anciens ont-ils point voulu empraindre es cœurs de leur posterité quelque terreur qui les effraiait, veu qu'ils n'ont rien escript dont on ne puisse tirer quelque proufit pour l'amandement des mœurs & institution de la vie humaine?

¶ Par ce Labyrinthe ils n'ont entendu autre chose, sinon que la vie de l'homme est pleine de perplexité, & empestree d'une infinité de bourrasques, l'une desquelles en engendre & traîne quāt & soy tousiours d'autres plus griesues & fâcheuses; dont personne ne se peut desueloper qu'avec vne singuliere prudence & grandeur de courage. Or cela ne touche pas seulement ceux qui mienent vne vie priuee: mais beaucoup plus les Magistrats, l'auarice & ambition des hommes: toutes lesquelles choses sont embroüillees de terribles tempestes d'esprit. Que si les gens de bien manioient avecque prudence les affaires d'un Estat, plustost qu'un tas d'ambitieux bruslans d'auarice & de toutes sortes de vices, la plus grand' part des troubles qui affligent la vie humaine cesseroient: d'autant qu'il n'y a rien tant à craindre, ne si difficile, ne si laborieux que par vertu l'on ne puisse surmonter. C'est pourquoy les anciens auteurs font tant de contes de Thesee. Car il ne se pût despestre du Labyrinthe sans l'art de Dedale, c'est à dire, sans quelque diuinité & excellence d'esprit: Mais d'autant qu'il est plus malaisé de combattre les voluptez que les difficultez & œuures de prix, & que plusieurs aprez auoir dompré, voire deffaict grand nombre de monstres hideux, & deuoré quantité de grands dangers, se sont laissez tellement enlacer aux plaisirs de leur chair, qu'ils se sont veus prests d'y laisser la vie: C'est pour ceste cause qu'ils disent que Thesee rauit plusieurs femmes, pour l'amour desquelles il a beaucoup souffert & enduré de griesx maux, comme ainsī soit qu'à peine se pût-il sauuer de la violence des freres d'Helene;

Exposition
du
Labyrinthe.

Issue des
surs-
cœurs.

& que les Centaures faillirent à l'accabler, & que descendu aux enfers il n'en pût sortir que par l'assistance d'Hercule. Car avec vne fermesse de nerfs & force incomparable de corps on void ordinairement conioinct vn appetit desbordé & inclination à Venus, quia besoing d'estre bridee par temperance & moderation d'esprit. Toutefois quelques vns taschent de verifier cette descente aux Enfers par le discours que nous en auons fait cy-dessus. Ainsi la recitent Zezes en l'histoire 31. de la 2. Chil. & Plutarque en la vie de Thesee. Pausanias en l'histoire d'Attique, dit que ces deux icy n'allèrent pas chez Ædonee Roy des Thesprotiens & des Molossiens, par dol ou fraude, pour luy enleuer sa fille: mais que Pirithé extremement desirieux de sauoir pour femme, y alla en armes avec Thesee, où perdant la plus grande partie de son armee il fut tué luy mesme en combatant, & Thesee mené prisonnier à Cithyre. C'est l'issue que reçoient presque tous tels actes lascifs & desordónez. Or passons à Teree.

De Teree.

CHAPITRE XI.

Exemple
singulier
de la ven-
geance
diuine
contre les
incestes
aux &
lascifs.



EREE fils de Mars & d'une Nymphé du lac ou estang de Biston en Thrace, Roy de Thrace & de la Phocide, fut aussi tresgriefuement chastié pour s'estre trop immoderément laissé transporter à ses plaisirs voluptueux, comme ayant esté contraint non seulement de s'enfuir de son Royaume, mais aussi de quitter sa figure humaine pour prendre celle d'un oiseau. Il auoit espousé Progné fille de Pandion Roy d'Athenes, & de Zeuxippe. Car après la fondation d'Athenes, le premier qui y regna fut Actee, auquel succeda Cecrops, qui espousa la fille d'Actee, & eut d'elle Herse, Pandrose, & Anglaure filles, & vn fils Erisichthon, qui mourut deuant son pere: après lequel regna Cranaus, puis Erechthee, puis Pandion son fils. Or le bruit courut long temps entre les Phociens, selon le tesmoignage de Pausanias en l'histoire de la Phocide, que Philomele avec sa soeur Progné, voire Teree mesme & son petit Irys auoient esté muez en oiseaux. Voicy comme l'on conte cette Metamorphose: Progné ayant demeuré cinq ans avec le Roy Teree, vn iour entre autres luy fit entendre qu'elle desiroit extremement voir sa soeur, & pourtant le supplia tres-humblement de deux choses l'une; ou permettre qu'elle fust vn voyage à Athenes; ou que luy mesme allast visiter le Roy Pandion son pere, & fust tant enuers luy qu'il la laissast venir en Thrace se recreer avec elle pour quelque temps. Teree luy fit responce, qu'il aimoit mieux l'aller querir